

Wilde

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DOUGLAS MANDRY : *TOMORROW COMES TODAY*

21.05. – 25.06.2026

WILDE | GENÈVE | PROJECT ROOM

Pour son exposition dans le Project Room, l'artiste suisse Douglas Mandry présente un ensemble d'œuvres récentes qui mettent en tension archives historiques et enjeux contemporains, interrogeant notre rapport aux images, au passage du temps et aux transformations de nos environnements.

Travaillant principalement en séries, il développe des recherches au long cours, attentif à la manière dont nous regardons le monde et cherchons à en préserver les traces. Archives photographiques et matériaux collectés constituent le point de départ d'un processus où l'image est manipulée et soumise à une série de transformations à l'atelier. Ce qui émerge, loin du document initial, donne forme à une temporalité trouble, entre le passé éprouvé et les devenir possibles.

L'exposition réunit deux corpus centraux dans le travail récent de l'artiste : Les Archives de la Planète (2024 -) et Monuments (2018 -). Dans ces deux ensembles, Douglas Mandry s'appuie sur des images existantes chargées d'histoire et de sens. En les réinterprétant, il déplace leur statut documentaire vers celui d'objet critique et sensible : les altérations qu'il introduit ne relèvent pas d'une simple appropriation, mais rendent perceptible la transformation simultanée des techniques, des images et des territoires.

Avec Les Archives de la Planète, Douglas Mandry part d'une vaste collection constituée au début du XX^e siècle, née du désir de documenter le monde dans son intégralité. Derrière cette ambition encyclopédique se dessinent des logiques de classement, de projection et de pouvoir propres à son époque. En s'attachant à des images déjà altérées par le temps, l'artiste en souligne la fragilité. Transposées sur des soies teintées à la main, dans un processus laissant place à l'aléatoire et à l'abstraction, elles se troublent, se fragmentent, laissant apparaître des zones en constante redéfinition.

La série Monuments prolonge cette réflexion à partir d'un autre ensemble d'images : des photographies d'expéditions glaciaires datant également du début du siècle dernier. Celles-ci sont réimprimées sur des géotextiles utilisés aujourd'hui pour ralentir la fonte des glaciers. Ces matériaux, récupérés directement sur les sites alpins, usés par les conditions environnementales, portent en eux les signes d'un paysage qui s'efface. Les images, vestiges d'un âge d'or du tourisme alpin, se superposent à l'anxiété climatique contemporaine et aux tentatives de préserver une nature en voie de disparition. Parallèlement, Mandry développe un dispositif photographique où des blocs de glace filtrent la lumière, qui vient inscrire sa trace sur le papier photosensible. L'image se forme

Wilde

alors au contact de la disparition du sujet. Ce qui fait monument ici ne relève plus de la permanence, mais du devenir ruine de notre habitat naturel.

À travers ces deux séries, Douglas Mandry engage une réflexion plus large sur la manière dont les images participent à la construction de notre compréhension du monde. Loin de se limiter à une fonction de conservation, elles deviennent des agents actifs, capables de reconfigurer ce qui est visible, ce qui persiste et ce qui disparaît. Dans cet espace de tension entre mémoire et transformation, ses œuvres invitent à reconsidérer notre relation aux territoires, envisagés comme des réalités mouvantes, façonnées par les dynamiques naturelles, humaines et culturelles.

Gabrielle Boder
Historienne de l'art

Biographie

Douglas Mandry est un artiste suisse basé à Zurich. Diplômé de l'ECAL (École cantonale d'art de Lausanne), il utilise divers supports pour explorer la relation complexe entre l'homme et le monde naturel. Sa pratique s'inspire de domaines tels que l'archéologie, la technologie, l'histoire et les sciences naturelles, souvent en collaboration avec des chercheurs et des institutions. À travers ce dialogue interdisciplinaire, Mandry explore les frontières poreuses entre l'art et la science.

Au cœur de son travail se trouve une approche alchimique des matériaux, où la transformation d'éléments existants devient un élément central du processus créatif. Ce faisant, il redéfinit le rôle de l'artiste — s'éloignant de la notion de créateur unique pour s'orienter vers un engagement plus collaboratif avec les matériaux et les forces.

Les œuvres de Mandry ont été exposées notamment au C/O Berlin, au Foam Amsterdam, au Victoria & Albert Museum, au Kunst Haus Wien et au Centre de la Photographie de Genève. En 2025, il a publié son deuxième livre d'artiste, *A Distant Smell of Dust*, qui a été nommé aux Swiss Design Awards.